



Calopsittes

Préparer la saison de reproduction

Les calopsittes sont des oiseaux de compagnie faciles à apprivoiser. Élevées en couple dans de bonnes conditions, elles peuvent rapidement donner naissance à plusieurs oisillons.

A l'état sauvage, en Australie, les calopsittes sont très prolifiques, elles se reproduisent du printemps à l'automne, au moment où la température, l'hygrométrie et la ressource en nourriture sont les plus favorables. Ce rythme de reproduction est également valable lorsque les calopsittes sont logées en volières extérieures. À l'inverse, élevées en captivité et à l'intérieur, elles peuvent avoir une saison de reproduction prolongée, durant toute l'année. Cela fatigue l'organisme et n'est pas recommandé.

Au contraire, il convient, pour bien préparer la saison de reproduction, de respecter les rythmes saisonniers. La durée lumineuse

du jour à laquelle les oiseaux sont exposés doit ainsi être calquée sur l'ensoleillement naturel. Autant que possible, les apports alimentaires doivent également reproduire la variabilité des ressources dans la nature. En pratique, au printemps, avec l'allongement du jour, il est conseillé de proposer une nourriture saine mais plus riche, ainsi que des baignades plus fréquentes.

Choisir un couple

Les futurs parents doivent être en bonne santé et non apparentés. Il convient d'écartier de la reproduction les individus présentant des malformations évidentes ou des troubles du comportement. Un examen

clinique préalable réalisé par votre vétérinaire est recommandé. Il permettra de dépister certaines maladies (chlamydie, polyomaviruse, PBF, entérite) et de traiter un éventuel parasitisme.

La reproduction peut être débutée sans risque chez des oiseaux de plus de 18 mois. Bien que le comportement de reproduction puisse être observé plus tôt, la reproduction d'individus trop jeunes est déconseillée : infertilité, trouble de la reproduction et défaut d'élevage des petits risquent de survenir.

La production des œufs est une période délicate de la vie de la femelle : son organisme puise dans ses réserves osseuses, musculaires et graisseuses. Un oiseau malade ou trop jeune (faibles réserves corporelles) ne parviendra pas à supporter cette épreuve sans effets secondaires graves.

Équiper la cage

Installer correctement la cage est un préalable indispensable à une reproduction réussie. Hormis les équipements habituels (perchoirs, gamelles d'eau et nourritures, jouets) disposés dans une cage de grande taille (1 m x 2 m), il convient d'installer une boîte à nid de 30 cm de haut et 20 à 25 cm de large. Les modèles se fixant à l'extérieur de la cage (accessible aux oiseaux par une ouverture sur le côté) conviennent bien. Ils sont souvent équipés d'un toit amovible permettant au propriétaire de surveiller la ponte et le développement des oisillons. Les interventions humaines doivent cependant être limitées et effectuées uniquement en présence de parents tolérants (risque d'agressivité).

Des bandelettes de papier absorbant seront abondamment placées au fond du nid. La femelle y créera son nid afin que les œufs soient confortablement installés. Les copeaux et autres litières végétales sont à éviter : ils peuvent être ingérés (risque occlusif) et certains copeaux (résineux) dégagent des vapeurs toxiques.

Équilibrer l'alimentation

L'alimentation doit être enrichie en protéines, calcium et vitamines durant toute la reproduction. Un mélange de graines équilibré et de qualité est proposé si le couple n'a pas l'habitude de consommer des extrudés (apport nutritionnel mieux contrôlé). Proposez quotidiennement des végétaux frais tels que l'endive, l'épinard, les fanes de carottes, radis ou de petits morceaux de chou. Laissez à disposition un os de seiche. La femelle doit disposer d'un accès à de l'eau fraîche en permanence. ■